

La Revue Populaire

ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - - 75 cts

Parait
Tous les
Mois

 POIRIER, BESSETTE & Cie,
Editeurs-Propriétaires,
200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL.

AVIS AUX ABONNES

 La REVUE POPULAIRE est expédiée par
la poste entre le 5 et le 12 de chaque
mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

LE FEU ET L'EAU

—§—

CERTAINS savants discutent âprement au sujet de la fin possible et même certaine de notre globe quel que jour il est vrai très éloigné, espérons-le du moins.

Les uns affirment qu'un nouveau et terrible déluge viendra noyer la terre et les autres qui ne sont pas précisément du même avis nous assurent que nous (où nos arrières petits neveux) périrons par le feu.

*

Ce n'est pas très gai comme perspective et si nous n'avions la consolation de penser que nous ne serons pas témoins de la chose, il y aurait lieu de s'alarmer.

Périr noyé ou rôti, cela n'a rien de séduisant surtout quand on n'en a pas l'habitude... Aussi, c'est sans doute pour un motif de prévoyante affection que la bonne ville de Montréal a, le mois dernier, commencé l'entraînement de la majeure partie de sa population en la laissant pendant 8 jours à même de flamber comme le cœur d'un amoureux de vingt ans.

Toutefois, comme le feu et l'eau ne vont

pas ensemble, le tuyau de l'aqueduc y avait mis de la bonne volonté et avait crevé un beau jour—ou une belle nuit—tout comme un vulgaire "tuyau" de courses ou une chambre air d'automobile bonne pour la réforme...

Conséquence: plus d'eau, plus de lavages, plus de nettoyages et la plus grande liberté laissée à l'incendie.

*

Et çà s'est mis à flamber! On dit qu'une soixantaine d'alarmes ont été sonnées pendant ces huit jours. Il y en aurait sans doute bien davantage si l'on comptait les "feux d'estomac" habituels aux époques des fêtes et que faute d'éteindre avec une bonne carafe d'eau fraîche, les victimes ont dû noyer dans le scotch, le whisky, la bière, etc; le neige étant reconnue comme trop dangereuse à cause des microbes...

Je viens de faire allusion aux microbes et ceci me rappelle qu'il n'y a jamais de mal sans bien: la ville de Montréal nous a laissés plusieurs jours sans eau et ce n'est peut-être pas fini; ne nous en plaignons pas: c'est autant de microbes de moins que nous n'aurons pas eu à avaler...

Roger Francoeur.